

# Sciences & pratique

## Animaux de rente

### >> Vaches laitières

# Tarissement : le raccourcissement de la durée n'influe pas sur **la santé de la mamelle**

Actualités sur les animaux  
de rente

>> L'AUTEUR

Guillaume BELBIS

Chargé de consultation en pathologie du bétail  
de l'ENVA

Courriel : gbelbis@vet-alfort.fr



D.R.

**Un raccourcissement de la durée de tarissement, permettant d'améliorer la fertilité des vaches laitières ou de réduire les troubles métaboliques *post partum*, n'a pas d'effet sur la santé de la mamelle lors de la lactation suivante, mais a un impact négatif sur la quantité de lait produite.**

La gestion du tarissement constitue une étape clé dans la préparation de la lactation suivante (repos physiologique des cellules mammaires, guérison de mammites subcliniques). Les recommandations classiques conseillent une période de tarissement de 60 jours. Néanmoins, de plus en plus d'études proposent des alternatives, en proposant un raccourcissement de cette durée.

La réduction de cette durée permet de limiter les risques d'affections métaboliques en début de lactation et l'infertilité chez des vaches à risque, et réduit le déficit énergétique. Néanmoins, peu d'études explorent les effets de ce raccourcissement sur les infections mammaires, alors que le tarissement est une étape importante dans la gestion des mammites subcliniques et des mammites au vêlage.

### Une étude sur quatre troupeaux

Une étude récente\* explore les effets d'un raccourcissement de la période sèche sur la santé de la mamelle au cours de la lactation suivante. Quatre troupeaux, pour un total de 156 vaches, sont inclus afin de déterminer si un tarissement de courte durée (30 jours) a un effet négatif sur la santé de la glande mammaire lors de la lactation suivante par rapport à des vaches tarées sur une période plus longue (45 ou 60 jours).

Les vaches de deux troupeaux sont tarées sur une durée de 30 ou 60 jours (groupe 1), alors que les vaches des deux autres cheptels le sont sur une période de 30 ou 45 jours (groupe 2).

### Deux traitements intramammaires différents

Au moment du tarissement, les animaux taris pendant 45 ou 60 jours reçoivent un traitement intramammaire à base de 300 mg de céphapirine (formulation commerciale pour tarissement) alors que ceux du groupe « 30 jours » reçoivent une préparation intramammaire dosée à 200 mg de ce même antibiotique (formulation commerciale pour vache en lactation).

**«Les vaches de deux troupeaux sont tarées sur 30 ou 60 jours, alors que les vaches des deux autres cheptels le sont sur 30 ou 45 jours.»**

Un certain nombre de variables étaient testées sur la lactation suivante : pourcentage de guérison des mammites au cours du tarissement, analyse bactériologique du lait des quatre quartiers après vêlage, comptages cellulaires au cours de la lactation et niveau de production laitière.

### Infections par des pathogènes mineurs

Les différences de réponses des vaches à la variation de durée de la période sèche ont ensuite été comparées à l'intérieur des groupes.

Les taux de guérison des vaches du groupe 1 étaient respectivement de 72 % (28/39) pour les vaches tarées 60 jours et de 81 % (30/37) lors de tarissement sur 30 jours. Dans le groupe 2, ces taux étaient de 74 % (25/34) lorsque le tarissement durait 45 jours et 73 % (27/37) pour les vaches tarées 30 jours. Néanmoins, ces différences ne se sont pas avérées significatives statistiquement.

**«L'éleveur doit être conscient que la production laitière est augmentée sur la lactation en cours mais que les effets sur la production suivante sont négatifs.»**

La majorité des infections intramammaires observées au vêlage étaient causées par des pathogènes considérés comme mineurs : staphylocoques coagulase négatifs (isolés 102 fois) ou *Corynebacterium bovis* (11 fois).

### Les taux cellulaires pas affectés

Seulement 11 vaches présentaient une mammite où un pathogène majeur était isolé en bactériologie. Le pourcentage de nouvelles infections était compris entre 6 et 9 % et ne différait pas entre les groupes.

Les taux cellulaires n'étaient pas significativement affectés par la durée de tarissement au cours des 6 à 7 premiers mois de la lactation. La production laitière était différente entre les groupes : dans le groupe 1, la production laitière ramenée sur une lactation complète était plus importante chez les vaches tarées pendant 60 jours (11 942 ± 2 059 kg) par rapport à celles tarées 30 jours (10 749 ± 2 321 kg). Dans le groupe 2, aucune différence significative de production n'a été observée en fonction de la durée de la période sèche.

### Effets négatifs sur la production suivante

**A retenir :** le raccourcissement de la période de tarissement à 30 jours ne semble pas avoir d'impact sur la santé de la mamelle au cours de la lactation suivante, que ce soit au niveau des mammites au vêlage ou des comptages cellulaires. Les résultats observés dans cette étude peuvent être liés directement à la durée de tarissement, à la différence de tubes intramammaires employés (formulation lactation ou tarissement) ou à une association entre ces facteurs. Cependant, ce raccourcissement est à l'origine d'un impact négatif sur la production laitière. L'éleveur doit être conscient de cet aspect : la production laitière est augmentée sur la lactation en cours mais les effets sur la production suivante sont négatifs. ■

\* Church GT et al. (2008) The effect of a shortened dry period on intramammary infections during the subsequent lactation. *J. Dairy Sci.*, 91, 4219-4225.